

Mon ami exemplaire

Stéphane Hessel

Stéphane Hessel est Ambassadeur de France.

Je suis heureux de pouvoir partager avec les lecteurs de *Diasporiques*, qui me sont chers, quelques souvenirs d'un grand Résistant qui vient de nous quitter et dont ils connaissent le parcours, mon ami exemplaire Raymond Aubrac.

LA RÉSISTANCE, L'APRÈS-GUERRE

J'étais à Londres à côté de Pierre Brossolette, lorsque le fameux couple, Lucie et Raymond, exfiltré de France à la barbe de Klaus Barbie, y parvint juste à temps pour donner naissance à un enfant. Pour nous c'était un triomphe. Depuis lors, nous ne nous sommes jamais perdus de vue, Raymond et moi. Je n'ai certes pas connu sa période de Commissaire de la République à Marseille et de créateur de Compagnies Républicaines de Sécurité comme nouvelle police républicaine, étant alors moi-même en camp de concentration. Mais nous avons repris contact à mon retour, alors qu'il avait accepté la charge lourde et téméraire de déminer les champs de

bataille de notre pays. Et nous nous sommes retrouvés un peu plus tard autour des problèmes du Viet-Nam, auxquels sa relation personnelle et amicale avec le président Ho Chi Minh aurait pu donner une tout autre orientation. Il ne fut hélas pas écouté. Pas plus que dans notre commun combat pour une Algérie décolonisée.

LA DÉFENSE DES SANS-PAPIERS, LES VALEURS DE LA RÉSISTANCE

En 1996, Lucie et Raymond participèrent à notre effort pour la régularisation des courageux « sans-papiers », tristement refusée par Jean-Louis Debré, alors ministre de l'Intérieur, puis obtenue l'année suivante par son successeur à ce poste, Jean-Pierre Chevènement.

En 2004 nous avons, ensemble et avec d'autres camarades de la Résistance, tenté de faire revivre, dans un Appel largement diffusé, les valeurs contenues dans le Programme du Conseil National de la Résistance, rédigé début 44 à la demande de Jean

Moulin, comme message au Général de Gaulle. Il nous semblait alors en effet que les principes fondamentaux et démocratiques de ce Programme n'étaient plus respectés alors même que la crise économique et financière exigeait leur reprise en compte. Quelques années plus tard, je me trouvais aux côtés de Raymond sur le Plateau des Glières pour clamer notre commune indignation quant à la tentative de récupération par le président Sarkozy de ce lieu historique et à son manque de respect pour lui.

LE CONFLIT DU PROCHE-ORIENT

Raymond Aubrac, né Raymond Samuel, Français juif dont la famille avait subi les effets dramatiques de l'antisémitisme nazi, m'avait accompagné dans une visite en Israël et dans les Territoires palestiniens occupés. Nous avons été reçus par le président Arafat et nous avons ramené en France une vision très pessimiste de l'évolution du conflit.

La fermeté de la pensée et les engagements de ce grand camarade en toutes ces circonstances sont restés pour moi absolument exemplaires. ☺